

## Informations de fond

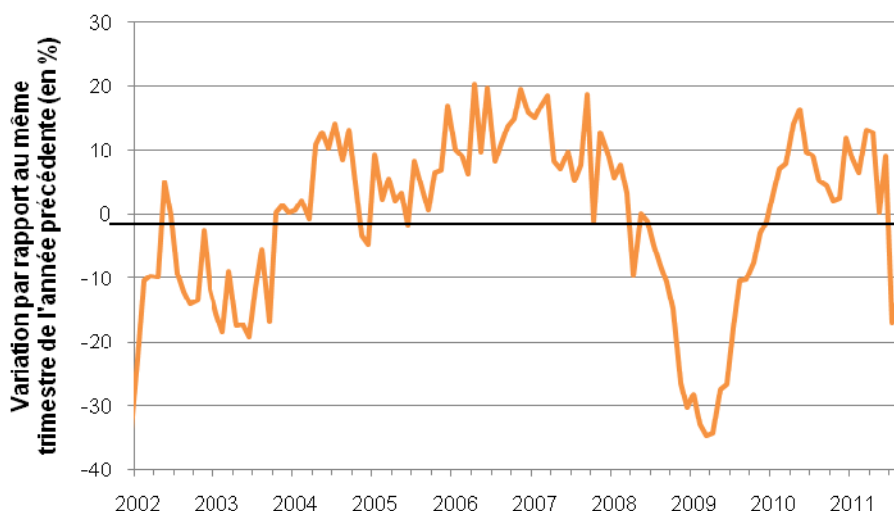
5 septembre 2011

# La cherté du franc pèse sur l'économie tout entière Appréciation de la situation actuelle

### Les statistiques montrent de premiers signes de ralentissement

La vigueur actuelle du franc place l'économie devant des défis gigantesques. Ses répercussions sur notre pays seront considérables. De nombreuses entreprises prennent ces jours d'importantes décisions sur les mesures à prendre en réaction à la cherté du franc. Les statistiques des dernières semaines et des derniers mois ne laissent encore guère percevoir de signes de ralentissement de la croissance économique. Les exportations continuent d'augmenter, même si les exportateurs gagnent beaucoup moins sur chaque euro encaissé et que leurs marges sont durement mises sous pression. Les signes d'un prochain essoufflement conjoncturel sont désormais visibles : pour la première fois depuis la crise financière, les carnets de commandes dans l'industrie se sont sensiblement dégarnis.

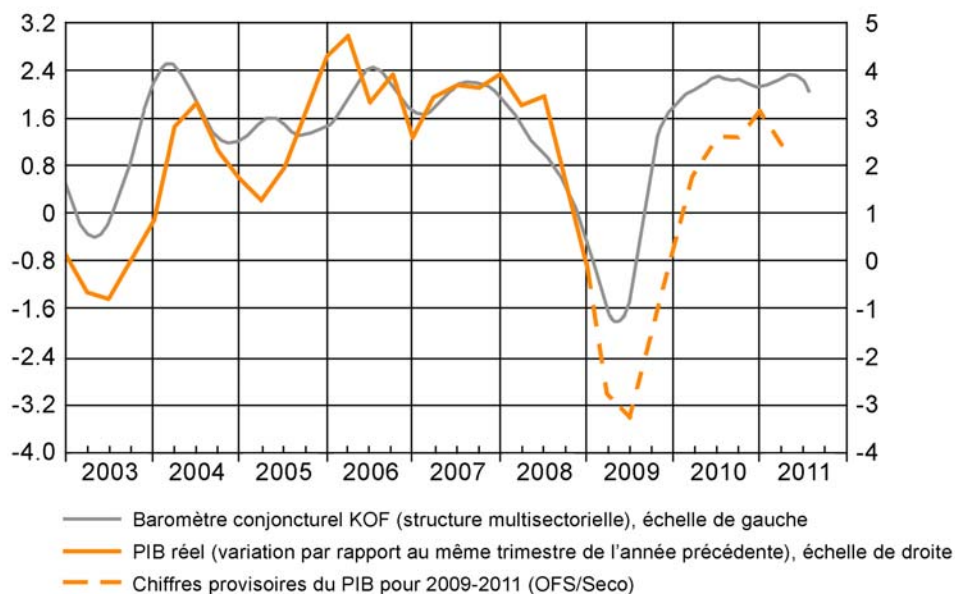
### Graphique 1 : Carnets de commandes dans l'industrie



Source: Thomson Reuters Datastre

Le baromètre conjoncturel du Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF) indique lui aussi que la croissance économique ralentira au cours des prochains mois. Comme on le voit dans le graphique 2, cet indicateur conjoncturel important se situe encore largement au-dessus de zéro, signe que la croissance se poursuit. En comparaison du mois précédent, pourtant, la courbe est en net repli. Outre le ralentissement attendu de la croissance de l'économie mondiale, la cherté du franc est, à n'en point douter, un autre facteur qui pèse lourdement sur le dynamisme conjoncturel de la Suisse.

**Graphique 2 :**  
**Baromètre conjoncturel du KOF**



Source: KOF-EPFZ

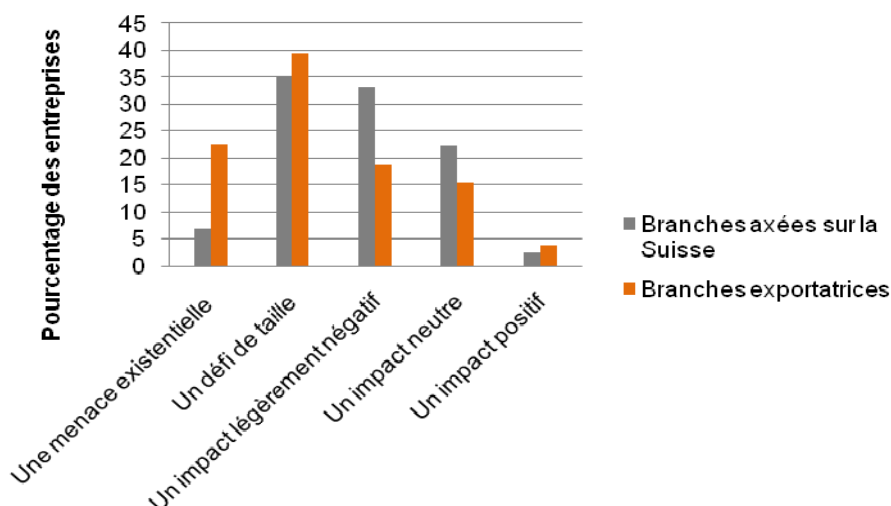
### Effets concrets du franc fort sur l'économie

Les conséquences du franc fort sont difficiles à estimer, car elles varient selon les branches et selon les entreprises. Pour se faire une idée de la situation économique actuelle, economiesuisse a conduit une brève enquête auprès de ses membres entre les 11 et 17 août 2011, avec pour objectif d'estimer l'ampleur des difficultés dans les entreprises et savoir quelles mesures elles envisagent pour les surmonter. Pendant la durée de l'enquête, l'euro s'échangeait entre 1,08 et 1,15 franc. En raison de la brièveté de la période considérée, les organisations de branche n'ont pas toutes pu procéder à une analyse étayée de la situation. L'enquête ne couvre ainsi pas tous les domaines économiques. Ses résultats représentent une estimation sommaire et momentanée, et doivent par conséquent être interprétés avec prudence.

Le graphique 3 présente les effets attendus de la cherté du franc sur les branches exportatrices et les branches tournées vers le marché intérieur. Chaque branche comptant des entreprises exportatrices et des entreprises importatrices, la distinction n'est pas absolue et sert avant tout à des fins d'illustration. Le graphique révèle que les effets du franc fort sur les branches axées sur le marché intérieur sont moins perceptibles que dans les branches exportatrices (machines, horlogerie, chimie et pharmacie, hôtellerie). Malgré cela, la cherté du franc menace aussi l'existence d'entreprises du marché intérieur<sup>1</sup>. Inversement, si les entreprises actives dans les branches orientées vers le marché intérieur déclarent plus souvent que les effets du franc fort sont neutres ou positifs, on trouve aussi des entreprises exportatrices qui souffrent peu du franc fort. Ces résultats indiquent que le problème n'est pas spécifique à certaines branches, mais qu'il se manifeste à des degrés variables dans toutes les branches.

<sup>1</sup> Pourcentage moyen par branche. Les branches exportatrices du graphique 3 comprennent les branches exportatrices « classiques » : l'industrie des machines, l'horlogerie, la chimie et la pharmacie ainsi que l'hôtellerie (sans les exportations de services, sans l'industrie textile). Il n'est pas possible d'établir une délimitation claire avec les branches tournées vers le marché intérieur. Dans le graphique 3, les branches du marché intérieur englobent l'imprimerie, la publicité, l'informatique, les télécommunications, l'énergie (gaz, pétrole, électricité), le commerce d'importation, les assurances, le conseil aux entreprises, mais pas les banques. Le graphique doit être interprété avec prudence car il ne couvre pas toute la production économique.

**Graphique 3 :**  
**Effets d'un franc fortement surévalué (1,00-1,20 franc pour un euro)**



Source: economiesuisse

### **La cherté du franc, un problème pour toute l'économie**

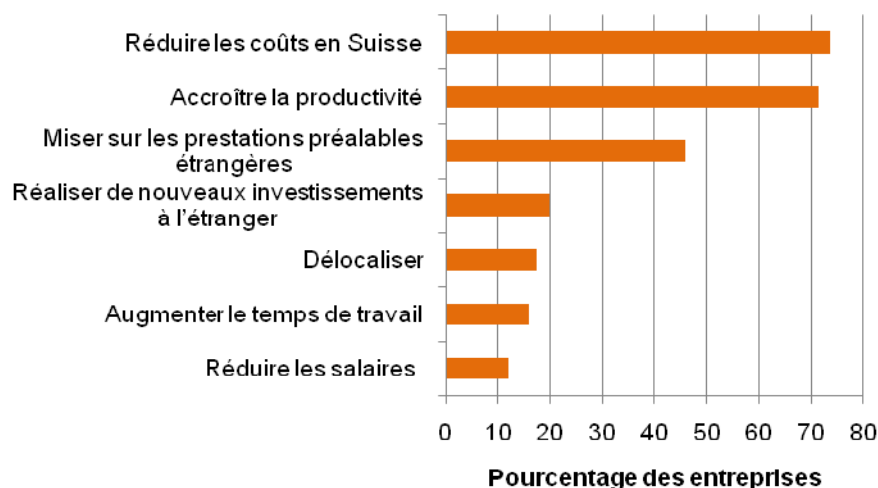
Les résultats de cette brève enquête montrent que le problème ne se pose pas de manière généralisée dans des branches entières, ni qu'il se limite à l'industrie d'exportation. Ce constat n'a pas pour explication première les difficultés de délimitation statistique. Il correspond aussi à la réalité exprimée dans de nombreux entretiens réalisés au sein de la Fédération des entreprises suisses : la forte surévaluation du franc a fondamentalement modifié la situation par rapport à l'année dernière. Les entreprises exportatrices classiques et les entreprises de la branche du tourisme ne sont pas les seules à être confrontées à des difficultés parfois existentielles. La force du franc pénalise aussi de plus en plus de vastes pans de l'économie intérieure. La concurrence étrangère se presse sur le marché suisse dans de nombreuses branches. Des entreprises axées sur le marché intérieur doivent affronter aujourd'hui de nouveaux concurrents étrangers qui n'étaient pas présents en Suisse autrefois. Des entreprises qui produisent des composants pour des entreprises exportatrices, mais sans être elles-mêmes exportatrices, doivent baisser leurs prix ou se voient supplantées par des concurrents étrangers plus avantageux. Par ailleurs, pendant les premiers trimestres de l'appréciation du franc, diverses entreprises, par exemple dans le commerce de gros et le commerce de détail, ont pu réaliser des gains de change. Aujourd'hui, la vigueur du franc les met également sous pression : le tourisme d'achat explose et les importations parallèles augmentent fortement. Le nombre d'entreprises qui profitent du franc fort a aujourd'hui sensiblement diminué. La cherté du franc ne met pas seulement à mal les entreprises exportatrices. Elle est devenue un problème pour l'économie tout entière.

### **Hausse de la productivité et réduction des coûts**

Comment réagissent les entreprises à ce défi majeur ? Les graphiques 4 et 5 présentent les mesures envisagées dans les branches exportatrices et dans les branches focalisées sur le marché intérieur. Les entreprises tentent en premier lieu de réduire les coûts et d'accroître la productivité. Les réactions dans les branches exportatrices et dans les branches axées sur le marché intérieur sont en cela très semblables. Dans les branches exportatrices surtout, les entreprises veulent acquérir davantage de prestations préalables à l'étranger. Entre 10 % et 20 % des entreprises songent à transférer la production à l'étranger. L'augmentation du temps de travail et les baisses de salaires sont moins souvent évoquées.

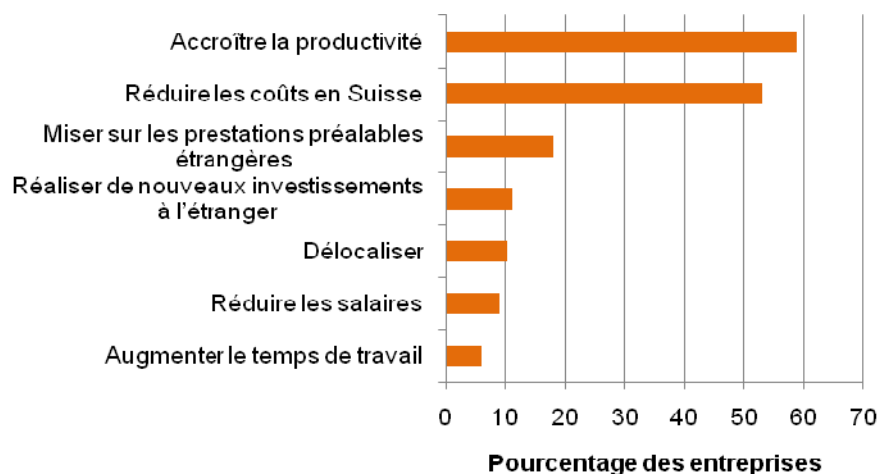
Il est naturellement trop tôt pour quantifier les conséquences sur le marché du travail. Celles-ci dépendront aussi beaucoup de la durée et de l'importance de la surévaluation du franc. Dans les secteurs à vocation exportatrice, des postes de travail seront supprimés. Si l'emploi restera plus ou moins constant en 2011, il devrait sensiblement reculer en 2012. Une forte surévaluation du franc à long terme entraînerait une baisse significative de l'emploi dans l'industrie d'exportation, de l'ordre de quelque 5 %. Dans les secteurs axés sur le marché intérieur, l'emploi progressera légèrement en moyenne tant en 2011 qu'en 2012, mais il fléchira aussi dans diverses branches.

**Graphique 4 :**  
**Mesures en réaction à la cherté du franc / Pourcentage d'entreprises dans les branches exportatrices**



Source : economiesuisse

**Graphique 5 :**  
**Mesures en réaction à la cherté du franc / Pourcentage d'entreprises dans les branches axées sur le marché intérieur**



Source : economiesuisse

**Pour plus d'informations :**  
 rudolf.minsch@eonomiesuisse.ch  
 fabian.schnell@eonomiesuisse.ch